EVALUATION DES ETABLISSEMENTS DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE

RAPPORT D'AUTO-EVALUATION commenté

Académie de BORDEAUX

École et collège St Vincent d'Hendaye.

Evaluateurs externes :

- **Mme Florence Guilhem, directrice du collège privé Jean de Mayorga à Saint-Jean-Pied-de-Port**
- **M. Michael Barras, professeur des écoles, enseignant référent pour les usages du numérique**
- **M. Jean-Luc Demortier, IA-IPR référent académique pour le contrôle de l'instruction en famille**

L'évaluation externe de l'établissement a eu lieu la journée du 30 mars 2026, de 9h à 18h et s'est déroulée dans de très bonnes conditions. Les locaux ont été visités en début de matinée pour ce qui est des locaux de l'école, et en fin de matinée pour ce qui est des locaux du collège. Les différents entretiens ont eu lieu dans plusieurs salles de réunion en fonction des moments de la journée selon le planning ci-dessous qui avait été proposé par l'équipe de direction auquel a seulement été ajouté, à la demande des évaluateurs, un moment d'entretien avec des élèves, lequel a eu lieu sur la pause méridienne.

- **9h : RdV sur le site de la plage au 8, rue des Jasmins, 64700 Hendaye**
  - ♣ **Visite rapide de l'école**
  - ♣ **Entretien avec les CE**
- **10h : entretien avec Joëlle Miura & Yvonne Arrosa, enseignantes de maternelle salle de réunion**
- **10h45 : entretien avec Cathy Lestienne, secrétaire et responsable RH (salle de réunion)**
- **11h15 : départ pour le site de la ville au 1, rue de la Libération, 64700 Hendaye**
- **11h30 : visite rapide du site de la ville**
- **12h15 : déjeuner à la cantine**
- **13h : café et entretien avec les Chefs d'Etablissement (bureau direction collège)**
- **13h45 : entretien avec Mme Dupuis, parents d'élève et partenaire avec l'asso. Eleak (salle Entraide/Haiekin)**
- **14h15 : entretien avec Dorothée de Chily, coordinatrice des dispositifs pour le EBEP (salle Entraide/Haiekin)**

- **14h45 : entretien avec Dorothée de Chily et Julie Cornudet, dispositif OEPRE et UPE2A (salle Entraide/Haiekin)**
- **15h30 : entretien avec Audrey Habares, enseignante d'EPS, coordinatrice des responsabilités confiées aux élèves et responsable communication (salle de réunion 2ème étage)**
- **16h15 : entretien avec Sophie Winom, responsable de la Vie Scolaire (bureau de la responsable de Vie Scolaire)**
- **17h : entretien avec le bureau de l'APEL, Mme Begaudeau et Mme Otamendi (salle de réunion 2ème étage)**
- **17h30 Conclusion avec les Chefs d'établissement (bureau direction collège).**

L'ensemble de ces entretiens a été particulièrement riche et positif, et a permis de mesurer la réalité de l'investissement des personnels dans leurs fonctions respectives au sein d'un établissement très ambitieux, actif et innovant dans ses missions éducatives. Des observations plus détaillées figurent dans la suite de ce document en complément de ses différentes rubriques – l'équipe d'évaluateurs externes tenant au préalable à remercier l'ensemble des acteurs rencontrés pour la franchise de leurs propos et la qualité de l'accueil qui leur a été réservé.

Description de la méthode retenue pour l'auto-évaluation.

L'évaluation de l'ensemble scolaire était initialement prévue l'an dernier, année scolaire 2024 -2025. Nous avons demandé un report d'une année. Cette demande visait à nous laisser le temps à la fois d'intégrer toutes les dimensions de notre projet dans les enquêtes des parties prenantes, et à la fois d'avancer dans le diagnostic du plan boussole proposé par l'Enseignement Catholique.
Nous avons constitué, une équipe pilote de 6 personnes issues des deux sites de du groupe scolaire et représentative des différents corps de professionnels de l'établissement. Ce groupe de pilotage s'est réuni à 5 reprises pour concevoir les outils de diagnostic et en analyser les résultats. Plusieurs points étapes ont été réalisés avec l'ensemble des 66 professionnels de l'établissement (janvier 2025, juillet 2025, décembre 2025).
Les questionnaires aux différentes parties prenantes ont été renseignés durant le printemps 2025 :

- élèves du collège (80% de réponses)
- élèves de CM1 et CM2
- parents d'élèves collège (42% de réponses)
- parents d'élèves école (46% de réponses)
- enseignants collège (87% de réponses)
- enseignants école (83% de réponses)
- salariés OGEC et AESH (84% de réponses)

Le travail en équipe pilote s'est appuyé sur les enquêtes aux parties prenantes, sur les données d'Archipel, sur les résultats des évaluations nationales et sur le travail mené autour du plan boussole.
Le rapport final a été rédigé par les deux chefs d'établissement, relu par l'équipe pilote et transmis à tous les professionnels de l'établissement.

Le contexte d'établissement

A. Le contexte externe de l'établissement

Plus qu'une ville transfrontalière, Hendaye est un véritable carrefour des cultures. 5ème ville du département, elle compte aujourd'hui 18 000 habitants. La vie des hendayais et des hendayaises est tournée vers le sud. Ainsi, la cité urbaine constituée d'Irun (64 00 hbts), de Fontarabie (17 000 hbts) et d'Hendaye, est vécue par ses habitants comme une véritable agglomération : activités professionnelles, activités extra-scolaires, lieu de consommation et de loisirs, logement… presque toutes les réalités quotidiennes des familles sont vécues de part et d'autre de la frontière… qui n'existe plus. "L'autre côté", n'étant que la continuité du Pays Basque nord.
Les établissements scolaires sur Hendaye sont assez nombreux :

- 1 école et 1 collège catholique (St Vincent)
- 5 écoles maternelles publiques
- 5 écoles primaires publiques
- 1 Ikastola
- 1 collège public
- 1 lycée professionnel public

Les collégiens continuent leur scolarité dans les lycées de St Jean de Luz, dans les lycées professionnels du département et certains de l'autre côté, dans le système scolaire de Gipuzkoa.

B. Le contexte interne de l'établissement

L'établissement accueille les élèves sur deux sites.

- Le site de Plage (8 rue des Jasmins) accueille les élèves de maternelle et de primaire jusqu'au CE2, soit 233 élèves du cycle 1 et 2. La construction de ce site est récente puisque le bâtiment fut livré en mai 2022.
- Le site de la Ville (1, rue de la Libération) accueille 116 CM1-CM2, et 300 collégiens, soit les cycles 3 et 4.

L'école comprend 14,5 classes (10,5 à la Plage et 4 à la Ville) et scolarise 349 élèves.
Le collège comprend 12 classes, une UPE2A (pour les enfants allophones), et scolarise 300 élèves.

La mixité sociale de l'établissement est à l'image de celle d'Hendaye, L'IPS du collège est de 111. Il est un peu plus élevé que celui du collège public Irandatz (102) mais la répartition des CSP n'est pas très éloignée. L'IPS de l'école est de 115. Il est dans la moyenne des IPS des écoles de la ville (de 91 à 127). Le taux de boursiers au collège n'est que de 16%. Toutefois, il faut préciser que les résidents en Espagne n'ont plus accès aux bourses. Il y avait 22% de boursiers en 2019 quand c'était encore possible.

La mixité culturelle et linguistique est très importante, là aussi à l'image du bassin de vie, mais très différente du reste de la côte basque. Nous dénombrons, en effet, 33 nationalités (des enfants ou des parents). Rien qu'à l'école, 24 langues différentes sont parlées à la maison. Seuls 10% des élèves ont le français comme seule langue maternelle, les autres ayant soit une autre langue maternelle, soit plusieurs langues maternelles. Ainsi, 23% des élèves ont une seule langue à la maison, 47% des écoliers ont deux langues parlées à la maison quand 30% des écoliers parlent trois langues à la maison.

Les effectifs restent stables (à l'école comme au collège), malgré une baisse démographique déjà amorcée sur Hendaye : le nombre de naissances à Hendaye était de 112 en 2022, 89 en 2023 et 88 en 2024. Le collège s'est stabilisé autour de 300 après une forte progression lors de la décennie précédente (de 180 à 300 élèves).

L'ensemble scolaire, école et collège, emploie 25 salariés OGEC (dont 5 enseignants qui cumulent deux emplois). 7 AESH accompagnent les élèves en situation de handicap. Elles dépendent du PIAL de St Jean de Luz.

L'équipe de l'école est composée de 18 enseignants dont 1 enseignant spécialisé à mi-temps. Il s'agit d'une équipe très stable.
Pour cette année 2025-2026, l'école accueille 28 élèves allophones.

L'équipe du collège est composée de 24 enseignants, d'une équipe de Vie Scolaire de 3 personnes, appuyée de 2 autres sur la pause méridienne, et d'un chef d'établissement.
L'apprentissage des langues prend une place importante dans les propositions pédagogiques. Outre l'UPE2A qui accueille 8 à 15 élèves allophones chaque année, une classe par niveau constitue la filière bilingue basque, les deux classes de 6ème monolingues sont des classes bilangues anglais / espagnol et les élèves de 4ème 3ème peuvent bénéficier de 2h d'anglais supplémentaires avec la section européenne.
Une demande d'ouverture d'une ULIS est en cours.

Le projet d'établissement cherche à articuler éducation intégrale (éducation de toute la personne humaine) et l'écologie intégrale (lien fort entre le social, l'environnement et la spiritualité). Cette dimension est portée par quelques projets phares :

- kasu kasu bizikleta : projet vélo pour le cycle 3 et 4 (2 niveaux de vélo école, une flotte de 35 vélos, un atelier vélo et des élèves mécaniciens…)

- ramassage des déchets sur la plage pour les écoliers toutes les 3 semaines
- toilettes sans eau et valorisation de l'urine comme fertilisant agricole : cycle 3 et 4
- compostage des 9 tonnes de bio déchets de cantine pour tous les cycles

Les parents

L'APEL (association des parents d'élèves), est dynamique mais reste fragile après quelques années difficiles du point de vue du manque d'engagement des bénévoles. Un projet d'Hospitalité et d'Alliance avec les parents est travaillé par l'établissement. Un dispositif OEPRE (Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Élèves) est proposé aux parents depuis 4 ans. Ainsi, plus de 40 d'entre eux suivent 2 à 3 heures de cours de français par semaine dans l'établissement.
Il est demandé à chaque famille de s'investir à hauteur de 3 heures par an pour participer à la vie ou l'entretien de l'établissement.
Des soirées "Comment accompagner son enfant dans ses apprentissages scolaires et émotionnels" sont proposées à tous les parents.
Un réseau Entraide, de et pour les parents, a été lancé il y a 5 ans. Il est actuellement en restructuration.

L'OGEC GEROKO

Les chefs d'établissement et le président de l'OGEC, association support juridique de l'établissement, travaillent en confiance depuis de nombreuses années. Le CA est actuellement en cours de restructuration, après des fins de mandat.

Les locaux de la partie école et de la partie collège sont différemment situés et ne bénéficient pas des mêmes atouts : l'école est située en basse ville non loin de la plage et se trouve dans des locaux parfaitement restaurés, très agréables, concentrés autour d'une vaste cour, en rez-de-chaussée et étage. Même si, pour les usagers, certains défauts de conception peuvent apparaître, l'impression d'ensemble reste très bonne. Le collège est lui situé dans la ville haute – ce qui fait que les deux entités sont assez éloignées l'une de l'autre – dans un quartier où il est difficile de se garer et dans des locaux vieillissants qui n'ont pas bénéficié d'une restauration générale.
Pour autant, il est remarquable que ce qui aurait pu apparaître comme des raisons mises en avant pour expliquer une scission de fait dans le pilotage des deux entités est au contraire utilisé comme autant d'occasions de créer du lien entre elles deux, lien qui repose sur l'excellente entente entre le directeur du collège et le directeur de l'école (à telle enseigne que l'établissement fonctionne, à la demande des intéressés, sans coordonnateur, contrairement à l'habitude dans les établissements privés qui accueillent 1er et 2nd degrés) ; lien qui repose aussi sur les activités proposées aux élèves, ceux du collège se rendant dans l'école régulièrement, soit dans le cadre du projet écologique de compostage, soit pour proposer des animations aux plus petits, tout cela en utilisant la flotte de vélos achetés et entretenus par l'établissement et les élèves eux-mêmes pour ce qui est de l'entretien, encadrés par un agent de l'établissement.
Par ailleurs, on note des projets particulièrement intéressants sur les locaux du collège, que ce soit l'espace silencieux, avec jeux tranquilles mis à disposition des élèves (le relatif insuccès de la tentative de baisser le niveau sonore dans cet espace-préau n'enlève en rien l'intérêt de l'initiative mais invite à continuer la réflexion) ; que ce soit la conception des toilettes particulièrement innovante dans un établissement scolaire, même si les élèves interrogés ont pu mettre en avant quelques bémols, comme la difficulté d'utilisation des urinoirs pour les filles (signalée par l'équipe de direction qui réfléchit à une évolution des installations de ce point de vue) ou la présence nombreuse de mouches – ce qui ne les empêche pourtant pas d'être sensibles à la dimension écologique du projet.

Le marqueur principal de l'établissement étant que sont scolarisés des enfants d'une trentaine de nationalité et qu'une vingtaine de langues y sont parlées, seuls 10% des élèves ayant le français comme langue maternelle, c'est cette spécificité qui fait et doit faire l'objet de toutes les attentions : on imagine aisément que c'est une réelle difficulté pour enseigner ; l'enjeu est donc d'en faire un levier de réussite.

Les parents quant à eux témoignent de la confiance qu'ils portent à l'établissement et insistent sur le fait qu'il y a une véritable dynamique l'œuvre qui permet d'intégrer dans un vrai collectif professeurs, parents et élèves. Ils soulignent que la communication en direction des familles pourrait être encore améliorée peut-être en rationalisant les canaux d'information qui apparaissent très nombreux, entre l'utilisation de Pronote (qui ne leur paraît pas toujours très efficace), de la plateforme Noefil, des mails, des affichages…
En revanche, et même si ce canal ne remplit pas les conditions de réactivité parfois nécessaire, ils

plébiscitent l'idée d'une newsletter, une fois par période, entre chacune des petites vacances.

Synthèses des analyses

A. les apprentissages et les parcours des élèves, l'enseignement

1. Les points forts et réussites

L'ensemble scolaire

Le lien école-collège est fort. Il est favorisé par le regroupement sur le même site des cycles 3 et 4. Il est nourri par des projets communs, des visites mutuelles entre enseignants dans les classes et des responsabilités exercées par des collégiens au service des écoliers (médiateurs, animateurs de jeunes enfants, tuteurs). Plus généralement, l'établissement est perçu par tous les professionnels comme un seul ensemble scolaire portant un projet commun qui cherche à articuler ruptures tout au long du parcours de l'élève (rites d'accueil et de passage, autonomie croissante, changements d'approches…) et continuités des axes éducatifs travaillés (responsabilisation et engagement, éducation à l'intériorité, éducation en situation réelle, relation à la nature…).
La culture du projet est très développée. Ils sont nombreux et variés.

Si le groupe scolaire propose deux langues de scolarisation, force est de constater que l'espagnol a une place toute particulière dans le quotidien de nos élèves. Véritable langue du lien pour les hendayais, l'espagnol est la langue de la rue. C'est ainsi, que sur la cour de récréation ou durant la pause méridienne, les langues de l'école sont très facilement laissées de côté par les élèves. Pour répondre à cet enjeu majeur, nous avons créé avec l'ensemble des professionnels du groupe scolaire, un document cadre. Celui-ci permet de rendre explicite à chacun (élèves, familles et professionnels) la place de chacune des langues.

L'établissement est bilingue et propose donc une filière français-basque qui est fréquentée par la moitié des effectifs à l'école et 1 tiers au collège. A partir du CM1, les élèves des deux filières sont mélangés.

Ceci permet de créer de nouvelles dynamiques de groupe lorsqu'ils arrivent sur le site de la ville et d'éviter que les deux filières se vivent comme deux écoles. Cela permet également aux enseignants de CM de faire équipe et de proposer une vraie cohérence pédagogique. Pour les mêmes raisons, les élèves bilingues et monolingues sont mélangés dans deux classes en 4ème et 3ème.

L'école

La population scolaire étant très mixée sur le plan culturel et linguistique, nous accueillons cette année, 28 enfants allophones. Si les 4 enfants allophones scolarisés en CM1 et CM2 bénéficient des services de l'UPE2A pour avoir des temps de FLE, les 24 enfants accueillis sur le site de la plage ne peuvent bénéficier à l'heure actuelle d'un réel dispositif pour accompagner leurs besoins linguistiques. L'équipe enseignante profite des temps d'APC et organisent des temps en classe de CP pour tenter de répondre aux spécificités de ces élèves.
Depuis quelques années, les enseignants multiplient les situations d'apprentissage en situation réelle. Ainsi, les parcours pédagogiques qui s'appuient sur des visites, des rencontres, des entretiens avec des professionnels en dehors de l'école se multiplient. Tous les ans, des projets s'organisent en ce sens (aire marine pédagogique, nettoyages de plages, travail sur l'environnement proche avec le CPIE…). Le dispositif de la classe dehors commence à prendre un peu d'ampleur. Les enseignantes de maternelle monolingues font classe dehors tous les vendredis après-midi par exemple.
Nous avons également mis en place un partenariat étroit avec l'école Larrun à Saint Sébastien (école trilingue français - euskara - espagnol). Ainsi, cette année, les élèves de CE1 CE2 bilingue vont vivre un projet fort autour de la protection de l'Océan qui va s'étaler du mois de février au mois de juin et qui

amènera les élèves des deux écoles à travailler ensemble pour apprendre dans différents lieux du pays basque (Saint Sébastien, Biarritz, Bidart, Hendaye).
Nous sommes également en train de concevoir un parcours culturel pour tous nos élèves. Celui-ci est conçu pour plusieurs années. Pour cette année scolaire, un parcours d'initiation à la danse basque est en cours pour l'ensemble des élèves bilingues de l'école. Ce parcours donnera lieu à un spectacle et est complété par des cours donnés aux parents pour qu'ils puissent danser ensemble lors du spectacle.
Nous donnons également la possibilité à nos élèves de prendre des responsabilités au sein de l'école. Ainsi, les élèves de CP peuvent être jardiniers et sont accompagnés pour cela par le responsable de la maintenance tous les jeudis matin. Ils entretiennent les espaces verts du site de la plage. Les élèves de CE2 peuvent également être de service à la cantine. Les élèves de CM peuvent être ludo-concepteurs ou veilleurs.
Dans cette même lignée, nous organisons des temps forts pour marquer les grandes étapes de la scolarité des élèves. Ainsi, deux rites sont organisés :

- un rite d'accueil pour tous les élèves de PS
- un rite de passage en fin de CM2 pour les accompagner vers la 6ème.

En plus de marquer un temps fort dans la scolarité de l'enfant, ces deux rites viennent célébrer l'entrée dans l'enfance et l'entrée dans la pré-adolescence.

Lors de l'évaluation, les parents sont 88% à estimer que la progression de leur enfant est satisfaisante à très satisfaisante.
Concernant la question des apprentissages académiques, il nous est apparu important au vu des enjeux, de mettre l'accent sur le suivi des élèves. C'est ainsi, qu'un travail très étroit s'est mis en place entre le chef d'établissement et l'enseignant spécialisé pour suivre de très près les élèves à besoins éducatifs particuliers. Ainsi, nous disposons d'un outil qui permet de faire le point sur les 223 écoliers suivis (chiffres de janvier 2026). Celui-ci répertorie les PPRE, PAP, PPS, suivis extérieurs (CMPP, psy, ortho…) ainsi que des commentaires issus des conseils de cycle, rendez-vous de famille ou équipes éducatives.
Ce suivi est complété par des "fiches-parcours" mises en place pour chacun de nos élèves. Celles-ci sont complétées directement par les enseignants. Elles permettent de garder trace des moments clés de la scolarité des élèves : rendez-vous de parents, bilans réalisés, suivi en regroupement d'adaptation…

Le travail de l'enseignant spécialisé, présent deux jours par semaine, est prioritairement organisé sur le cycle 2 et l'année de GS. Ainsi, tous les élèves de GS bénéficient d'une évaluation diagnostique en langage oral. Ces évaluations, créées par l'équipe de cycle 1 avec l'enseignant spécialisé, permettent de repérer les capacités et besoins de chacun des élèves de GS en langage oral dans les langues de scolarisation. Pour les élèves les plus empêchés dans ces langues, les évaluations sont réalisées dans leur langue maternelle. A partir du mois de janvier, ces élèves peuvent bénéficier de remédiations adaptées aux résultats de ces évaluations et aux observations des enseignants.
Pour le cycle 2, nous donnons une grande importance à l'apprentissage de la lecture et au raisonnement logique. Pour cela, nous utilisons certains des outils proposés par le GEPALM.

En plus des rendez-vous de familles, nous organisons 3 sessions d'équipes éducatives par an. Celles-ci permettent de suivre de plus près (en lien avec les autres professionnels) une cinquantaine d'élèves. Pour aider les enseignants à préparer ces rencontres, nous avons conçu des sémaphores pour le cycle 1 et 2. Ces outils permettent de faire rapidement un point global sur les besoins et capacités des élèves pour les restituer le plus fidèlement possible aux familles.

Sur le plan pédagogique, plusieurs collègues de cycle 2 et 3 prennent appui sur les ceintures de compétences pour permettre une adaptation aux rythmes des élèves.

Si nous sommes loin de pouvoir permettre à nos élèves d'être acteur de leur parcours, il semble que nous pouvons tout de même leur permettre d'être entendus sur leur vécu, leurs besoins et les amener

à prendre des engagements vis-à-vis de leur travail. C'est ce que nous essayons de mettre en place cette année auprès des élèves de CM2 avec les entretiens de mi-année. Ainsi, chaque élève est reçu par le directeur pour un entretien qui se base sur un court questionnaire distribué en amont aux enfants. Force est de constater que ces premiers entretiens donnent à voir sous un autre jour les élèves et de faire émerger des questionnements. Ils permettent également aux élèves d'identifier leurs fragilités et de se mettre en mouvement pour les dépasser.

Le collège

Les résultats au DNB sont très corrects et sont dans les fourchettes hautes de celles du bassin de vie.

- 2025 96% de réussite +6 de valeur ajoutée +0.7 de valeur ajoutée à la note
- 2024 94% de réussite +7 de valeur ajoutée +1 de valeur ajoutée à la note
- 2023 100% de réussite +8 de valeur ajoutée +1,2 de valeur ajoutée à la note

Les résultats Evalang 2024 et 2025 sont excellents (dans la limite de notre compréhension des tableaux d'analyse). La part des élèves de 3ème ayant au moins un niveau A2 en anglais : 77% en 2024, 86% en 2025. A IPS équivalent les résultats de l'établissement semble se situer au-dessus des autres. Le bain multilinguistique dans lequel grandissent les enfants et l'appétence de nombreux d'entre eux pour les langues contribuent très certainement à ces bons résultats. La promotion 2025 a bénéficié d'innovations pédagogiques dès la sixième et en particulier d'un english-camp ultra local d'une semaine 100% anglophone en 4ème. Les excellents résultats de cette promotion valide le travail de l'équipe enseignante d'anglais et de ses intuitions pédagogiques.

L'éducation à la citoyenneté et à l'engagement est portée par chaque professionnel.

- Services communautaires obligatoires et tournants : nettoyage des classes, service à la cantine, nettoyage de la cour. Ces services sont encadrés par des salariés OGEC.
- Itsasotik Mendirat : option sauvetage côtier et montagne pour 24 élèves de 4ème et 3ème (sauvetage en mer et en piscine, partenariat avec les pompiers, passation du PSC1, séjour au ski avec découverte des métiers des secours en montagne…)
- Programmes d'exercice volontaire de la responsabilité : entre 70% et 78 % des élèves ont pris une ou plusieurs responsabilités parmi les 16 missions proposées par le collège. 60% de ces élèves ont le sentiment d'avoir été utiles et 63% d'avoir appris de nouvelles choses.
  Chaque mission est accompagnée par un ou plusieurs adultes.

L'Association Sportive fonctionne à plein régime. Plusieurs titres régionaux ou nationaux ont été remportés ces dernières années malgré la petite taille du collège. Des sorties à la plage ou à la montagne sont organisées pour les élèves moins tournés vers la compétition.

La chorale accueille régulièrement entre 30 et 40 élèves qui répètent chaque semaine le programme Jazz'In collège. Le grand concert de juin réunissant plusieurs collèges et 400 jeunes choristes est une expérience collective très forte pour chacun d'eux.

Cette année, un atelier théâtre est proposé par une enseignante sur une des pauses méridiennes de la semaine. Réunissant plus de 20 élèves il vise la présentation d'une pièce en fin d'année.

L'éducation à l'intériorité est un marqueur fort du collège

- Mieux Me Connaître : un double parcours d'une heure par semaine est intégré à l'emploi du temps de tous les collégiens, moitié du parcours sur l'introspection cognitive à partir de la pédagogie des Gestes Mentaux et l'autre moitié sur l'introspection émotionnelle en s'appuyant sur les principes de la Communication Non Violente.
- Méditation pleine conscience avec une initiation en 6ème, puis sur la base du volontariat en cycle 4 et un Club Méditation sur la pause méridienne.

L'éducation en situations réelles ouvre le collège sur son environnement

- Kaxu Kaxu bizikleta : projet vélo qui permet de multiplier les sorties sur Hendaye sans frais tout en répondant au besoin de lutter contre la sédentarité.
  51% des élèves se sentent plus à l'aise en vélo après le vélo école
- Un séjour pour chaque niveau : 1 semaine au ski en 6ème, un séjour vélo de 3 jours en 5B, un

camp pleine nature de 3 jours en 4ème, un séjour de 4 ou 5 jours à bordeaux pour les 3èmes.
- La classe dehors : sorties exploratoires en SVT, jeux de piste urbains en anglais…

Chaque élève est équipé d'un iPad par le collège en début de 6ème. La perception des élèves de l'usage qu'ils en font est plutôt positif :
- 60% d'entre eux se disent jamais distraits par leur iPad, 41% parfois distraits et 9% souvent ou très souvent distraits.
- 82% d'entre eux disent que l'iPad les aide souvent ou très souvent à apprendre.

75% des élèves qualifient le soutien des adultes en classe de bon ou très bon.

2 enseignantes coordonnent les dispositifs à destination des Enfants à Besoins Éducatifs Particuliers (PPRE, PAP, PPS, Livret EIP…). Elles accompagnent les familles sur les 4 années de collège de leur enfant. Elles aident les professeurs principaux dans la rédaction des dossiers nécessaires comme les GEVASCO. Elles font le lien avec l'enseignante référente. Depuis 10 ans que cette mission a été structurée en interne nous sommes passés de 30 élèves accompagnés à presque 80 cette année, et nous avons dû doubler les heures des contrats OGEC correspondant. Le travail de ces deux enseignantes est devenu indispensable à l'établissement et a permis de :
- professionnaliser la mise en place des plans personnalisés
- mieux accompagner les familles concernées
- mieux accompagner les enseignants dans la mise en place des aménagements pour ces élèves

2 enseignantes sont formées au Dialogue Pédagogique en Gestion Mentale. En plus d'animer le parcours Mieux Me Connaître, versus introspection cognitive, elles reçoivent certains élèves individuellement quelques heures sur proposition du conseil de classe ou du professeur principal. Elles les aident à identifier plus précisément leur manière de mémoriser ou de comprendre. Elles travaillent ensuite à enrichir leur pratique de ces "gestes mentaux" pour pallier leurs difficultés de mémorisation ou de compréhension.

Orientation

Environ 70% des élèves de 3ème vont en 2GT contre 6 à 20% qui s'orientent en 2Pro
Environ 10% des 3ème continuent leur étude de l'autre côté (en Espagne) et environ 25% de ceux qui passent en 2GT continuent de l'autre côté après la seconde.

En plus du stage en entreprise l'année de 3ème est jalonnée de nombreuses actions d'accompagnement des élèves et des familles vers une orientation choisie, murie et positive.
- 1h quinzaine en ½ classe de travail sur l'application Impala : identification de ses centres d'intérêts et de son profil puis propositions de champs de métiers correspondants…
- Une matinée de visite des Lycées professionnels catholiques du Pays Basque
- Une matinée de rencontre de professionnels qui racontent leur parcours (avec l'association 100 000 entrepreneurs).
- Une soirée "fresque de l'orientation" parents/enfant pour approfondir les différentes filières et découvrir les lycées du département.

La préoccupation de l'établissement de créer du lien se retrouve également dans la façon dont les deux filières, monolingue et bilingue, sont gérées : le mélange au sein des classes des élèves monolingues et bilingues apparaît ainsi comme une idée judicieuse qui doit perdurer et dont les avantages en termes pédagogiques doivent continuer à être explorés. La question des langues parlées à la maison / à l'école, apprises à la maison / à l'école, maîtrisées ou non, reste centrale dans l'établissement. Pour les plus petits dont le français n'est pas la langue maternelle, il a été fait état de la nécessité de gagner les cœurs afin de les convaincre d'entrer dans les apprentissages linguistiques car la langue maternelle étant par définition la langue de la mère, ils peuvent éprouver un conflit de loyauté à devoir entrer dans une autre langue.

L'accompagnement des élèves à besoins particuliers apparaît quant à lui tout à fait efficace s'agissant du suivi, le tableau mis au point par le professeur responsable et la bonne entente professionnelle entre lui-même et la coordonnatrice des dispositifs EBEP étant le gage du bon fonctionnement de cet accompagnement. Pour ce qui est du tableau de suivi, qui n'est porté à la connaissance que des directeurs et des deux responsables du dossier, il est tout de même conseillé, pour se mettre en conformité avec la RGDP, d'utiliser un système de cloud sécurisé, qui permet par ailleurs un stockage gratuit jusqu'à 100 giga – alors qu'il n'est possible que sur 15 giga en passant par Google. Pour ce qui est de l'accompagnement à proprement parler, l'accent a été mis sur le manque d'AESH, l'enseignant spécialisé n'étant là lui-même que deux jours par semaine.

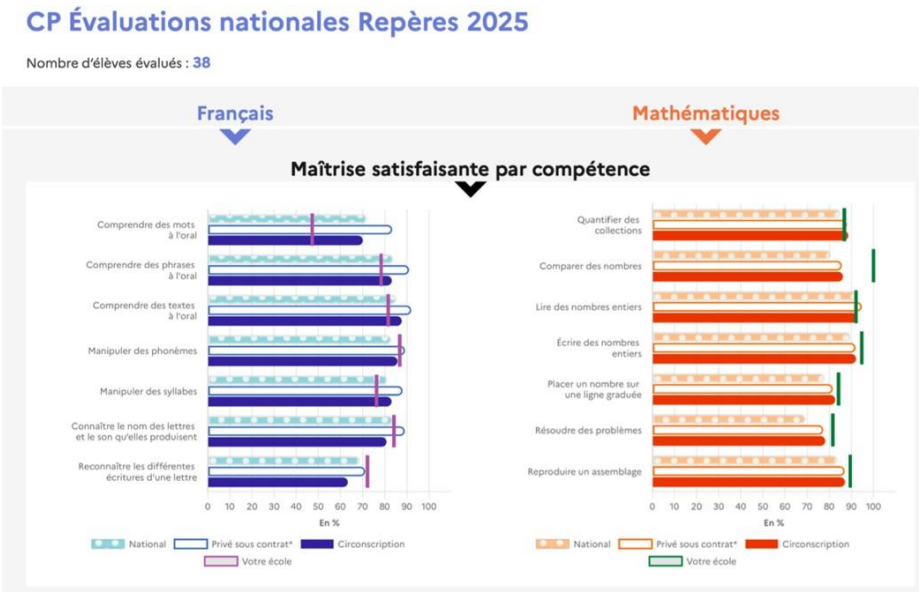
Une démarche générale de l'établissement apparaît comme particulièrement intéressante : l'implication des élèves dans la vie de l'établissement, aussi bien dans les services obligatoires que dans les responsabilités sur la base du volontariat. De manière générale, il est toujours intéressant parce que très formateur d'impliquer directement les élèves dans la vie d'un établissement afin qu'ils ne soient pas les consommateurs passifs de ce qui s'y fait mais en deviennent les acteurs directs – sans compter le fait que cela permet aussi à des élèves qui n'ont pas forcément de très bons résultats scolaires de montrer une autre facette d'eux-mêmes et la palette de leurs talents. Et en ce sens, on peut quand même dire, même si le document d'auto-évaluation indique avec humilité « si nous sommes loin de pouvoir permettre à nos élèves d'être acteur de leur parcours », que l'établissement s'emploie fortement à permettre aux élèves d'être acteurs et pas seulement spectateurs ou consommateurs en leur proposant une véritable éducation à la citoyenneté et à l'engagement. Il reste pour autant important d'évaluer les actions mises en place et de définir collectivement des indicateurs qui permettent d'objectiver la plus-value éducative et/ou pédagogique apportée par les multiples propositions d'activités offertes.

2. Points de vigilance et marges de progrès

L'ensemble scolaire

Comme cela a déjà pu être expliqué, le niveau de maîtrise de la langue française est très fragile pour une très grande partie de nos élèves. Toutefois, les axes de progrès peuvent être définis de manière différente selon les unités pédagogiques.

A l'école, comme dans les autres écoles de la ville d'Hendaye, nous notons une maîtrise très fragile de la langue française. Ce constat s'explique en grande partie par la diversité très forte liée à la ville d'Hendaye et à la place minorisée de la langue française dans la majeure partie des familles de l'école.



Les seuls résultats des élèves de CP aux évaluations nationales donnent à voir des résultats très déficitaires dans la compréhension des mots à l'oral, compréhension des phrases, compréhension des

textes. Alors même que les résultats en mathématiques sont très encourageants car tous supérieurs ou égaux aux résultats de la circonscription ou du niveau national.
Toutefois, cette maîtrise très déficitaire de la langue française a ensuite des répercussions sur les résultats en mathématiques dans le domaine de la résolution de problèmes. Il faut attendre le CM1 pour voir les résultats remonter et le CM2 pour qu'ils atteignent ceux de la circonscription.

L'analyse de ces résultats laisse également apparaître un déficit important dans la différence de résultats entre les garçons et les filles.
Si les filles ont des résultats bien supérieurs aux garçons en CP (en compréhension des mots comme en résolution de problème), la tendance s'inverse totalement dès le CE1. Nous notons également que la différence avec la moyenne nationale est flagrante. Elle peut par exemple être de -27 en compréhension de mots en CP ou de +15 en résolution de problèmes.

Il apparaît également depuis quelques années que le nombre d'enfants à besoins éducatifs particuliers et notamment ceux en situation de handicap sont de plus en plus nombreux. Nous avons notamment pu remarquer un nombre important d'enfants diagnostiqués comme porteurs de troubles du spectre de l'autisme. Le nombre d'enfants avec troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité est également en nette hausse. Cela nous a permis de mettre le focus sur une formation dédiée aux TSA et aux TDAH. En lien avec l'équipe mobile d'appui à la scolarité et notre enseignant spécialisé, nous avons accompagné les enseignants concernés mais également l'ensemble de l'équipe des professionnels (enseignants et personnels OGEC). Toutefois, nous n'en sommes qu'au début et c'est pourquoi, il nous faudra continuer à travailler en ce sens et notamment en nous appuyant sur la CUA et les invariants d'accessibilité pédagogiques.

Au collège, les résultats aux évaluations nationales 6ème sont chaque année particulièrement bas en comparaison avec ceux des autres collèges du bassin de vie. Ceux du collège Irandatz (collège public d'Hendaye) sont très similaires. Cette similitude s'explique par la réalité sociale et surtout linguistique, très singulière d'Hendaye. Les élèves étant très majoritairement bilingues ou trilingues, leur niveau de maîtrise de la langue française est souvent bien plus bas que celui des francophones.
Cette particularité est un élément central qui s'impose à toute l'équipe des professionnels de St Vincent et qui demande un travail toujours intense. Les résultats très corrects au DNB marque la qualité globale du travail de l'équipe pour rattraper ce qui peut sembler être un handicap de départ. Des moyens ont été fléchés pour offrir deux heures hebdomadaires de co-animation en français en classes de 4ème et de 3ème.

Un écart très net entre filles et garçons en mathématiques

Au collège, les résultats aux évaluations nationales de 6ème marquent un écart conséquent entre filles et garçons :

	2022	2023	2024	2025
Score moyen en mathématiques des filles	240,9	242	235,5	229,8
Score moyen en mathématiques des garçons	250,7	253,5	262,1	242,1

Cet écart, que l'on trouve dans chaque cohorte, ne nous semble trouver son explication que dans les stéréotypes de genre véhiculés collectivement. Un travail est à amorcer pour les identifier et les contrecarrer.
Mais ces chiffres ne sont pas toujours confirmés par les résultats du DNB :

	2023	2024
Note moyenne à l'écrit du DNB en maths pour les filles	12,8	12.3
Note moyenne à l'écrit du DNB en maths pour les garçons	14	11,7

En français les filles affichent plus régulièrement un niveau supérieur à celui des garçons

	2023	2024
Note moyenne à l'écrit du DNB en franç. pour les filles	10,1	11,6
Note moyenne à l'écrit du DNB en franç. pour les garçons	9,4	9,8

L'enquête auprès des élèves nous éclairent sur de nombreux points de leur perception des apprentissages proposés.

- Services communautaires
  Rien d'anormal à ce que 71% des élèves n'aiment pas être de service à la cantine. Réaliser un service n'est pas d'abord plaisant. Par contre 52% d'entre eux pensent que ces services sont inutiles. Cette perception est à travailler. Nous devons certainement renforcer le contenu des temps de lancement à chaque changement d'équipe dans l'année.
  Le sentiment d'utilité du service de nettoyage de la classe est plus grand.
- Programme Mieux Me Connaître
  57% des élèves estiment que les heures Mieux Me Connaître ne leur sont pas utiles même si 49% d'entre eux estiment y apprendre de nouvelles choses.
  L'initiation à la méditation n'est pas mieux perçue : 65 % trouvent qu'elle ne leur a pas été utile. Cette appréciation est à nuancer au regard de l'assiduité de nombreux élèves au Club Méditation quotidien de la pause méridienne. C'est certainement une pratique un peu clivante pour les adolescents.

Ces propositions sont certainement trop isolées. Les élèves ne font pas naturellement le lien entre les outils travaillés dans ces ateliers et leur scolarité ou leur vie quotidienne. Si davantage d'enseignants utilisaient ces outils en classe ils prendraient plus de sens.

Malgré l'évaluation par compétences généralisée au collège et unique outil d'évaluation en 6ème, 52% des élèves estiment que les évaluations passées en classe ne leur sont pas vraiment ou pas du tout utiles pour identifier ce qu'ils n'avaient pas compris.
30% des élèves ne sont pas vraiment ou pas du tout intéressés par ce qu'ils apprennent en classe et 33% trouvent que ce qu'ils apprennent au collège n'est pas vraiment ou pas du tout utile.

De manière générale, l'ensemble des résultats des élèves, pour l'école comme pour le collège, gagnerait à être davantage conscientisé par les professeurs, afin de pouvoir travailler de façon plus informée sur les remédiations nécessaires en ayant identifié les causes des difficultés. Les évaluateurs externes ont par exemple constaté que les différences importantes des résultats entre les filles et les garçons, selon les niveaux et les disciplines, n'étaient pas perçues. Or si l'assignation de causes précises n'est jamais aisé car tout peut-être multi-factoriel, prendre conscience de ces causes et s'interroger sur elles est le préalable indispensable à un nécessaire travail de rééquilibrage. Les stéréotypes de genre peuvent en effet expliquer certains résultats, mais n'expliquent pas tout, et doivent eux-mêmes êtres plus précisément explorés. On pourra également s'étonner que les résultats des élèves, tels que mesurés par les évaluations nationales, et en fonction des matières puissent être faibles au niveau du CP, puis se rétablir en CM1, puis être de nouveau faibles à l'entrée en 6ème pour finalement être plus qu'honorables au moment du DNB. Ces constats doivent inviter à travailler davantage encore sur le continuum pédagogique à travers les cycles.

3. Objectifs et actions à développer

L'ensemble scolaire

Pour renforcer une culture commune sur certains points portés par le projet d'établissement deux formations seront déployées en interne

- Initiation aux gestes mentaux (pour les enseignants école et collège)
- Les bases de la Communication Non Violente (pour tous les professionnels)

L'école

Travail de l'équipe enseignante sur une progression dans chaque cycle et entre chaque cycle dans le domaine du langage oral - en français comme en basque.

Réalisation de sémaphores pour aider les enseignants à positionner les élèves en amont des RF, EE ou conseils de cycle.

Au vu de ces résultats, nous avons lancé avec l'enseignant spécialisé un travail sur l'accessibilité pédagogique et la CUA. Deux temps de travail ont déjà été organisés en concertation avec toute l'équipe enseignante.

Les membres du personnel OGEC vont également pouvoir suivre une formation (accompagner les enfants à profils particuliers) pour nous permettre de renforcer notre culture commune.

Dans le cadre de la commission "Les langues de l'école, les langues à l'école", nous avons aussi décidé de travailler à une progression des apprentissages dans le domaine lexical. Autant en langue française qu'en langue basque. Les prochaines concertations pédagogiques seront consacrées à ce travail. Nous avons aussi décidé d'accentuer le lien avec le dispositif OEPRE. Ainsi, les parents qui prennent des cours de français vont pouvoir venir lire des histoires dans les classes de leur enfant.

Si des actions sont déjà enclenchées pour nous permettre d'améliorer notre action pédagogique dans le domaine linguistique, force est de constater que nous manquons de ressources pour accueillir comme il se doit les enfants allophones.

Dans le domaine mathématique, les évaluations nationales mettent en évidence des difficultés en numération et les évaluations diagnostiques que nous réalisons en classe de GS donnent à voir un déficit dans la construction du nombre. C'est pourquoi, nous travaillons depuis un an avec l'équipe en prenant appui sur le GEPALM. L'enseignant spécialisé est formé au GEPALM et en plus du travail qu'il mène en petits groupes avec les GS, il accompagne l'équipe des enseignants dans la mise en place d'ateliers mathématiques.

La concertation de début d'année consacrée au plan national "Filles et maths" doit donner lieu à un travail de fond pour nous permettre de comprendre ce phénomène dans le contexte de notre établissement. Cet axe de travail nous demandera d'être accompagné.

Le collège

Il s'agira de

- renforcer les temps d'accompagnement du service à la cantine pour donner plus de sens à ces actions.
- accrocher davantage les apprentissages Mieux Me Connaître à la scolarité des collégiens pour les Gestes Mentaux et à leur vie quotidienne pour les émotions, installer ces pratiques dans le quotidien.
- renforcer le parcours Avenir en 5ème et 4ème
- s'emparer du plan filles et maths national et faire participer les enseignants aux formations sur la prévention des biais de genre et des stéréotypes dans l'apprentissage des mathématiques
- de rédiger un projet d'évaluation du collège puis le communiquer aux élèves et aux parents.

Le fait que les élèves, pour plus de la moitié d'entre eux, considèrent que les évaluations ne leur servent à rien doit inciter les professeurs à davantage expliciter l'intérêt de ces évaluations en commentant leurs résultats et en montrant comment eux-mêmes sont en mesure d'orienter leur enseignement en fonction de ce qu'elles ont mis en évidence.

Pour ce qui est de la responsabilisation des élèves, les évaluateurs souscrivent pleinement aux objectifs et actions à développer tels que notés dans le travail d'auto-évaluation : il apparaît en effet qu'il convient de continuer à leur faire prendre conscience de l'intérêt des démarches qui leur sont proposées ou imposées. Le service de cantine par exemple pourrait faire l'objet d'une réflexion et d'une valorisation particulières afin que les élèves ne le vivent pas comme une punition. Plus largement, il sera utile de les associer très régulièrement et directement aux décisions qui les concernent et qui ont un impact direct sur eux, et d'échanger avec eux de façon constante pour expliciter les raisons et les enjeux : ainsi la qualité de la cantine a-t-elle été fortement critiquée ; et le projet sur les toilettes, même si sa qualité écologique a été reconnue, a fait l'objet de remarques négatives, sur l'état de propreté insuffisant, la difficulté d'utilisation des urinoirs par les filles, et la présence de mouches en grand nombre. De même, l'intéressant projet *Mieux me connaître* est davantage perçu dans sa contrainte de temps supplémentaire que dans sa dimension émancipatrice. Les élèves ont également pu émettre des bémols sur l'utilisation des Ipad : ils sont bridés pour éviter le téléchargement de jeux inappropriés mais des applications qui pourraient être utiles sont également bloquées ; en revanche ils permettent de prendre des photos, ce que certains ne se privent pas de faire, sans demander le consentement de ceux qu'ils photographient.

B. La vie et le bien-être de l'élève, le climat scolaire

1. Les points forts et réussites

L'ensemble scolaire

Nous avons le souci d'améliorer notre accompagnement des familles pour les aider à devenir parents d'élèves et donc à mieux comprendre ce que l'école attend de leurs enfants et comment nous pouvons collectivement œuvrer à leur réussite. C'est ainsi que nous proposons des réunions pour tous les nouveaux parents avant l'arrivée de leur enfant. Ces réunions permettent notamment de présenter le projet de la classe et de les mettre en projet vis à vis de la rentrée scolaire à venir.
En tant qu'école associative, nous leur demandons également de donner 3h de leur temps chaque année pour le fonctionnement de St Vincent. Nous proposons également deux "parcours" de formation intitulés "accompagner son enfant dans les apprentissages". Le premier est dédié aux gestes mentaux (être attentif, mémoriser) et le second est centré sur la question des émotions en lien avec ce qui est fait au collège avec les élèves.
Nous sommes également au travail avec le conseil d'établissement sur le plan boussole. Cet outil diagnostique proposé par l'Enseignement Catholique permet de se mettre en projet sur la question des relations, du climat scolaire et la protection des publics fragiles au sein de l'établissement.

Les professionnels de l'établissement portent globalement un regard très positif sur le climat scolaire de l'établissement : les relations entre élèves, les relations entre les professionnels et les élèves, les relations entre professionnels et les relations avec les parents.

L'école
Le sondage envoyé aux familles dans le cadre de cette évaluation fait apparaître que 84% des familles estiment que l'intégration de leur enfant à l'école fut bonne à très bonne.
Ils indiquent également via ce questionnaire que les conditions d'accueil sont bonnes.

<u>La cour de récréation</u>
Dès 2022, lors de la livraison des nouveaux locaux, l'équipe enseignante a souhaité travailler sur le temps de récréation et l'aménagement de ce lieu. Ce travail a plus facilement mobilisé les collègues présents sur le site de la plage. La réflexion est à ce jour moins avancée sur le site de la ville. Cette différence est en partie due au fait que cette cour est partagée avec les collégiens et que cela vient complexifier la réflexion.

Pour le site de la plage cette commission a d'abord consulté les élèves pour ensuite tenter de penser les premiers aménagements. C'est ainsi que sont apparus le bac à copeaux, les jeux de construction pour les maternelles, les marquages au sol, le fronton ou le mur d'escalade.
Aujourd'hui, nous sommes dans une seconde phase d'aménagement qui consiste à végétaliser la cour tout en prenant en compte les différents espaces souhaités par les élèves. Si des premiers plans ont pu voir le jour, nous organisons actuellement des visites de cours dans différentes écoles pour voir d'autres possibles et échanger avec des parents ou des professionnels de ces structures.

Lois et règlement

Le travail sur la cour nous a amené à questionner la pertinence d'un règlement intérieur de l'établissement qui n'existait pas encore. C'est ainsi que nous avons mis en place les 3 lois de l'école. Ces trois lois donnent le cadre général et les attentes de l'école vis à vis des élèves. A partir de ces trois lois, nous avons conçu en équipe (enseignants et personnels Ogec) un règlement intérieur. Ces deux documents sont présentés aux familles lors des réunions de rentrée.

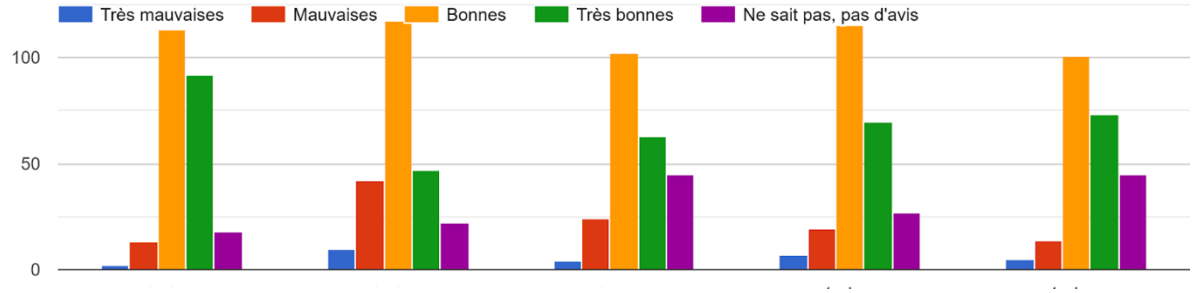
Le collège

Au cours des dernières années, la communauté éducative s'est équipée d'outils pour tenter de répondre aux situations de conflits, de harcèlement ou de mal-être rencontrées par les jeunes. Aucun de ces outils n'est magique. Ils nécessitent chacun un savoir-faire et une expertise propres. Ils ont chacun leur champ d'application.

- Médiation par les pairs, et médiation par les adultes
  A partir de la classe de 5ème les élèves volontaires peuvent prendre la responsabilité de médiateur. Ils reçoivent une formation de 15h assurée par une AESH, elle-même formée à cette mission. Ils exercent ensuite à tour de rôle, leur responsabilité de médiateurs auprès de tous les élèves du site de la ville, CM et collégiens.
  Dès que les enjeux du conflit ou l'historique des relations semblent trop compliqués, la médiation est assurée par un adulte de la vie scolaire.
  Toutes ces médiations s'appuient sur un protocole précis, une posture non jugeante du médiateur, sur une partie des compétences développée dans le programme MMC et sur la roue des émotions fabriquée en classe.
- Équipe BENE, lutte contre le harcèlement
  5 adultes sont formés à la MPP (Méthode de la Préoccupation Partagée) : enseignants 1er et second degré, personnel de Vie Scolaire. L'équipe est animée par un éducateur de Vie Scolaire. Les saisines de l'équipe entraînent une petite concertation pour arbitrer de l'intérêt ou pas de mettre en œuvre la MPP dans la situation concernée. Les entretiens sont ensuite menés par les adultes les plus éloignés du quotidien des élèves concernés. La posture et le protocole sont très exigeants pour les animateurs MMP.
- Adultes formés au PSSM (Premiers Secours en Santé Mentale)
  5 adultes sont secouristes en santé mentale : enseignants du collège et personnels de la Vie Scolaire. Ils sont ainsi en mesure d'écouter et d'orienter les adolescents qui expriment un mal être. Cette compétence est particulièrement utile à la Vie Scolaire. Nous avons déjà pu en mesurer l'efficience.
- Groupe de parole EIP
  L'Éducateur de Vie Scolaire, responsable de cette proposition réunit de manière périodique les enfants diagnostiqués HP et d'autres qui présentent certaines caractéristiques émotionnelles et cognitives proches. Après la participation aux 3 premières réunions, les enfants sont libres de venir ou pas. Cet espace de parole leur permet de partager leurs difficultés souvent semblables et d'échanger leur stratégie de compensation ou d'évitement.

- Les élèves estiment que les relations sont bonnes au collège autant entre élèves qu'avec les adultes.

B9. À ton avis, comment sont les relations :



Entre élèves	Entre élèves et enseignants	Entre élèves et direction, administration	Entre élèves et Vie Scolaire	Entre élèves et équipe cantine et entretien

Si le climat scolaire apparaît comme bon, et que les relations entre individus sont perçues comme bonnes également, il convient tout de même de continuer à travailler à leur qualité afin de prendre en compte certaines situations qu'il a été possible de percevoir. On peut par exemple s'interroger sur les résultats de l'enquête en direction des élèves tels que repris dans le document d'auto-évaluation qui montrent que c'est dans les relations entre élèves et enseignants qu'il y a le plus d'avis mauvais ou très mauvais. Le fait que près d'un quart des élèves indique ne pas savoir à qui s'adresser suivant les sujets doit aussi appeler l'attention.

Et il a par ailleurs été donné à l'équipe d'évaluateur de constater qu'il pouvait y avoir une incompréhension certaine entre les différentes catégories de personnels, et par exemple vis-à-vis de la politique de punitions de l'établissement pratiquée par ceux qui en ont la responsabilité, des incivilités restant selon certains impunies. Même si elles ne le restent pas forcément, cela montre la nécessité de mieux communiquer sur ces sujets en direction de l'ensemble de la communauté scolaire. L'idée de commissions éducatives auxquelles participeraient des professeurs (et pourquoi pas d'autres personnels selon les cas) paraît tout à fait opportune pour montrer, à tous, les mécanismes éducatifs à l'œuvre. En revanche, le principe et l'efficacité du permis à points, qui est une solution qu'ont pu adopter plusieurs établissements depuis quelques années, gagneraient à être réinterrogés.

Concernant la sécurité de l'enceinte du collège et en tout cas la réalité du contrôle des entrées et des sorties, le système d'ouverture de la porte d'entrée donnant sur le bureau des personnels de vie scolaire gagnerait à être revu.

2. Points de vigilance et marges de progrès

L'ensemble scolaire

Sur le modèle des boîtes aux lettres papillon, une boîte aux lettres dédiée au courrier des élèves voulant nous alerter d'un mal être et plus généralement d'une souffrance, a été positionnée dans le hall d'accueil de la Vie Scolaire. Une campagne de sensibilisation des élèves est en cours.

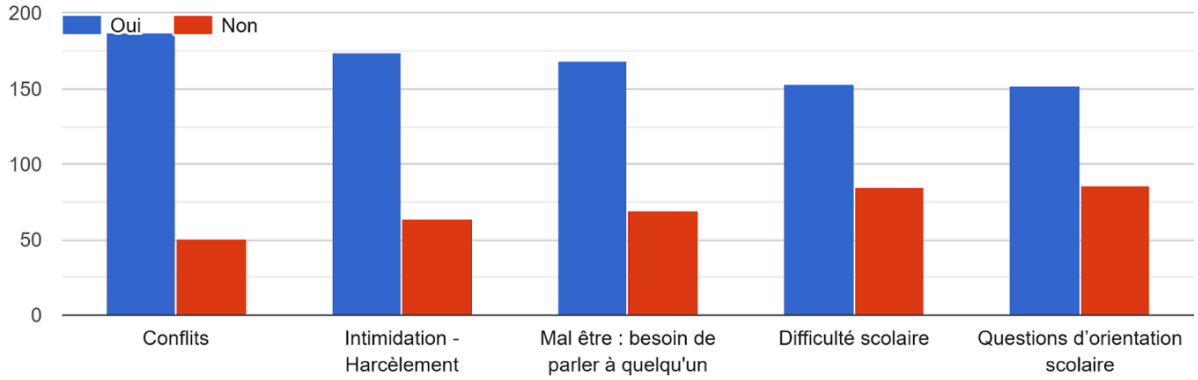
L'école

Le travail sur le plan boussole nous a permis d'identifier la surveillance de la cour et la résolution des conflits comme des enjeux prioritaires. En effet, nos cours comportent des zones qu'il est difficile de surveiller et la posture de la surveillance de cour est à travailler pour qu'elle soit pleinement satisfaisante. Il va donc falloir nous mettre au travail sur cette question de surveillance. Pour ce qui est de la résolution des conflits, nous avons programmé une formation pour l'année scolaire 2026-2027. L'Isfec propose en effet un parcours en discipline positive pour nous aider à construire une culture commune et un outil partagé de référence.

Le collège

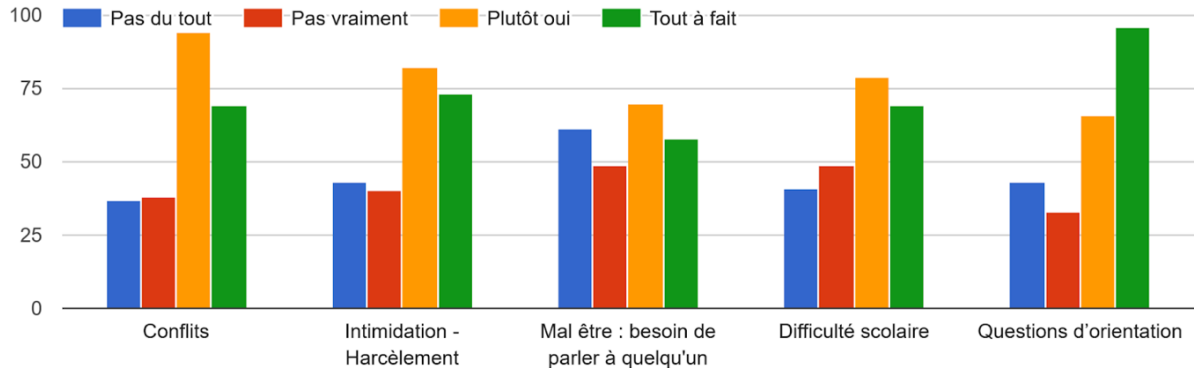
- Un sentiment d'insécurité est exprimé par les élèves dans et aux abords du collège : 20% des élèves disent ne pas se sentir en sécurité dans les toilettes et 17% pour la cour de récréation. 23% disent ne pas se sentir en sécurité aux abords de l'établissement.
- Entre 21% et 25% des élèves disent ne pas savoir à qui s'adresser suivant les sujets.

B6. Dans les situations suivantes, sais-tu à qui t'adresser ?



Mêmes difficultés exprimées pour savoir si les élèves se sentent suffisamment à l'aise pour parler à un adulte.

B7. Te sens-tu suffisamment à l'aise dans les situations suivantes pour en parler avec un adulte de l'établissement (Vie scolaire, enseignant, etc.) ?



- 37% des élèves disent avoir été victimes de moqueries sur leur physique, 42% de vol et 22% de dégradations de leurs affaires personnelles.
- 56% se disent stressés au moment des évaluations.
- Nous observons que la santé mentale des collégiens se dégrade par le nombre de signaux d'alerte (depuis sept 2025 : 2 élèves ayant effectués TS, 2 phobies scolaires lourdes, 1 élève qui se scarifie…) et par le rajeunissement des premières idées noires (toutes ses situations ont été le fait d'élèves de 6ème et de 5ème)
- Nous observons également une forte augmentation des troubles neurodéveloppementaux (TSA et TDAH) souvent associés à des troubles du comportement.
  Ces deux derniers points ont un impact important sur le bien-être et le sentiment de sécurité tant des élèves que des professionnels.

3. Objectifs et action à développer

L'école

Outre le parcours en discipline positive déjà évoqué ci-dessus, nous souhaiterions développer le conseil des délégués. L'outil d'évaluation diagnostique du plan boussole a pu faire émerger ce besoin. En effet, nous avons en CM1 CM2 des élèves délégués mais à ce jour il n'existe pas de conseil de délégués qui leur permettrait de prendre un rôle au-delà de leur seule classe. Nous souhaiterions que ce conseil puisse être un véritable lieu d'échanges et de prise de décision pour les élèves.

Les dispositifs permettant aux élèves d'apprendre en situations réelles sont encore sous-exploités. La classe dehors qui en est un exemple n'est pas assez développée et nous allons devoir à nouveau porter cette question avec l'équipe pédagogique.

Le collège

Il s'agit pour les professionnels de l'établissement de s'appuyer encore plus sur les élèves pour améliorer la qualité de vie au collège et le climat scolaire :

- impliquer davantage les élèves dans les décisions les concernant via le conseil des élèves délégués.
- s'appuyer davantage sur les médiateurs pour le règlement des petits conflits.

- mettre en place une responsabilité supplémentaire proposée aux élèves avec des “sentinelles” formées dans le prolongement de la méthode MPP pour identifier les élèves isolés ou affichant les signes d’un mal être.
- imaginer avec les élèves les moyens de renforcer le sentiment de sécurité dans la cour et dans les toilettes.
- renforcer l'intimité dans les toilettes en particulier en réhaussant les cloisons des cabines.

Il nous faut également repenser le programme d’EARS de l'établissement pour qu’il soit mieux articulé avec le programme EVARS.

Sur tous ces points, comme il a été dit précédemment, l’équipe des évaluateurs ne peut qu’être d’accord et donner acte aux équipes à la fois de l’honnêteté de la démarche d’auto-évaluation qui n’a pas cherché à estomper les manques et les creux, et de la pertinence du choix des objectifs et des points à développer.

C. Les acteurs, les stratégies et le fonctionnement de l'établissement

1. Les points forts et réussites

L’ensemble scolaire

Le projet d’établissement s’est structuré ces dernières années en associant tous les professionnels. Ce projet ambitieux dans plusieurs dimensions (catholique, associative, bilingue, éducation intégrale, écologique intégrale, alliance avec les parents, place de l'établissement sur le territoire) emporte une forte adhésion tant des parents que des professionnels. Seules les dimensions catholique et bilingue génèrent un peu plus d’indifférence.

L’ensemble scolaire, école et collège, emploie 25 salariés OGEC (dont 5 enseignants qui cumulent deux emplois). Une grande polyvalence leur est demandée dans leurs missions. Tous les salariés (sauf deux) ont une mission d'éducation. Elle est soit principale soit secondaire. Ainsi, pour donner un exemple, le responsable de la maintenance a également en charge des temps de surveillance sur le temps méridien et la charge d’accompagner et de faire vivre deux responsabilités proposées aux élèves : les jardiniers (CP) et les ludo-concepteurs (CM-collégiens)
7 AESH accompagnent les élèves en situation de handicap. Elles dépendent du PIAL de St Jean de Luz.
L’établissement est copiloté par les deux chefs d’établissement. Ils se réunissent toutes les semaines en conseil de direction avec la responsable de Vie Scolaire. Les principales situations des deux unités pédagogiques sont discutées dans un souci de cohérence globale de l’établissement et dans le respect des responsabilités de chacun.

L'ensemble de la communauté des professionnels (enseignants, AESH et salariés OGEC) se réunit pour une journée complète de travail chaque année ainsi que pour une ou deux réunions de 2h en juillet et en août. Ces temps forts sont des temps d’évaluation, d’échange et d’élaboration de projet, de cohésion de l’équipe et de prise de décisions collectives.
Parmi les différentes propositions en direction des parents, le réseau Entraide qui vise à développer les liens sociaux dans la communauté des parents propose des actions :

- dans les domaines linguistiques, avec les cours de français du dispositif OEPRE suivi par une quarantaine de parents.
- dans le domaine de l’éco responsabilité, avec des ateliers d’échanges de savoir-faire entre parents (fabrication de produits cosmétiques et d’entretien, couture, pâtisserie, repaire café…)
- dans le domaine de la parentalité, avec des cafés des parents, des piques-niques des familles…

Le réseau Entraide est partiellement en pause depuis le départ de la salariée en charge de son animation. L’intérêt et l’adhésion à ce projet manifestés par une grande majorité de parents nous incite à trouver les moyens de le faire perdurer.

Les cours de français du dispositif OEPRE (financement ministères de l'EN et de l'intérieur) représentent un atout majeur pour l'établissement. Ils rapprochent de l'équipe pédagogique les familles les plus éloignées linguistiquement et souvent culturellement.

L'école

Le travail en équipe pédagogique est réalisé à différentes échelles : concertation en grand groupe, par cycle mais également en commissions sur les sujets délimités et choisis par l'équipe enseignante comme étant prioritaires pour l'établissement. Ce travail en commission permet des allers-retours entre le petit groupe de travail et le grand groupe en concertation. Ainsi, pour cette année scolaire, nous comptons 4 commissions :

- les langues de l'école
- Les responsabilités des élèves
- EVAR
- Le plan boussole (bientraitance éducative)

Tous les ans, nous organisons également des rencontres entre le personnel Ogec et le personnel enseignant pour améliorer le fonctionnement quotidien de l'établissement. Ces rencontres s'organisent sous la forme d'un conseil de coopération. Ainsi, chacun peut faire des propositions, féliciter ou déplorer une situation.

Le collège

Deux éléments particuliers de l'organisation du collège :

- Des enseignants avec des contrats OGEC : 2 responsables EBEP, un responsable IPad, une chargée de com / coordinatrice des responsabilités confiées au élèves, un coordinateur des certifications (Pix, évalang, évaluation 6ème…), une animatrice méditation.
- Des cours de 50 min et quelques HSA transformées en HSE pour accompagner les responsabilités exercées par les élèves, assurer une partie des parcours MMC

75% des enseignants du collège ont une responsabilité ou une expertise personnelle en plus de leur discipline enseignée. A travers cette mission, ils portent une part du projet d'établissement.

Ainsi la polyvalence des salariés OGEC, des AESH et des enseignants entraîne-t-elle un engagement important et collectif dans le portage du projet d'établissement.

Deux points à noter : si le projet d'établissement est défini comme ambitieux dans plusieurs dimensions, on remarque que le mot « pédagogique » n'apparaît pas dans les dimensions essentielles qui sont listées. On peut comprendre que cette dimension tellement évidente est sous-entendue, mais on peut aussi regretter que ce ne soit pas cette dimension qui structure de façon explicite tout le reste. Car tout ce qui se fait dans un établissement scolaire doit pouvoir avoir des résultats mesurables sur le plan des résultats des élèves et de la réussite de leur orientation. Or cela n'est pas suffisamment précisé ici et les entretiens n'ont pas permis d'explorer plus avant ce sujet.

Le second point de vigilance est celui sur la durée de 50 minutes des cours. Si l'on en voit bien l'intérêt pour se donner une marge de moyens à réinvestir ailleurs, il faut que cela soit fait dans le respect du droit des élèves de bénéficier d'un nombre d'heures de cours disciplinaires nationalement établi. Si la marge récupérée sert à rémunérer des professeurs pour faire de l'accompagnement pédagogique, cela peut être recevable. Si cette marge devait servir à rémunérer des actions qui ne seraient pas devant élèves, cela pourrait être considéré comme problématique dans le cadre d'un contrôle. Ce point mériterait d'être éclairci en vue du rapport définitif de cette évaluation.

2. Points de vigilances/marges de progrès

L'ensemble scolaire

Un grand sentiment d'impuissance et/ou de manque de compétence devant la diversité des élèves et devant certaines situations difficiles est exprimé régulièrement par l'équipe des professionnels.

Une rentrée particulièrement difficile au niveau du comportement de certains collégiens nous a amené à collecter en octobre 2025 l'avis de l'ensemble des professionnels sur les conditions de travail et sur le climat professionnel. La journée de la communauté éducative du 10 novembre 2025 a été en grande partie consacrée à travailler sur les moyens de les améliorer pour lever les craintes et les lassitudes exprimées.

La différenciation pédagogique et les réponses pédagogiques collectives pour les EBEP sont bien moins mises en œuvre au collège qu'à l'école.

La vie associative de l'OGEC GEROKO (l'association support juridique de l'établissement) est à redynamiser par le recrutement de nouveaux administrateurs et administratrices pour renouveler le bureau et le président qui a donné fin à son mandat récemment.

Là encore, l'équipe des évaluateurs souscrit à ces constats. C'est la cohérence des réponses éducatives et pédagogiques apportées aux problématiques particulières que présentent les élèves qui permet de mieux les traiter, que ce soit d'ailleurs pour les élèves à besoins particuliers ou pour l'ensemble des élèves.

3. Objectifs et actions à développer

L'ensemble scolaire

Pour continuer à creuser le sillon de l'hospitalité, il nous semble essentiel de nous pencher sur l'accueil des nouveaux professionnels. Qu'il s'agisse de ceux qui débutent à la rentrée ou que ce soit en début d'année, nous ne disposons pas de procédure assez précise pour les accueillir comme il se doit. C'est pourquoi, nous souhaitons mettre en place un livret d'accueil qui contiendrait toutes les informations pratiques nécessaires (plan, lois, règlements, organigramme) mais aussi un trousseau de clés, une foire aux questions et surtout la présentation du projet de l'établissement. Pour cela, nous réfléchissons notamment à programmer des temps formels animés par les deux chefs d'établissement ou à préparer des vidéos explicatives.

Au vu des questions formulées par les professionnels sur l'accompagnement éducatif des élèves, nous pensons opportun de proposer aux membres du personnel OGEC de suivre une formation qui s'intitule "Ados - les nouveaux comportements scolaires".

Le collège

Lors de la journée de la communauté éducative du 10 novembre 2025, à émerger pour le collège le besoin de :

- retravailler le traitement des infractions scolaires perpétrées par les élèves,
- retravailler la communication avec les parents des élèves sanctionnés,
- mettre en place un point écoute pour les élèves,
- instituer des heures de permanences « porte ouverte » de la direction pour les professionnels,
- de proposer des ateliers d'analyse de pratiques et de supervision pour les professionnels qui le souhaitent.

Par ailleurs une visio trimestrielle sera proposée aux parents correspondants pour faire émerger plus régulièrement la parole collective des parents d'élèves.

D. L'établissement dans son environnement institutionnel et partenarial

1. Les points forts et réussites

L'ensemble scolaire

Le suivi des élèves à BEP se fait en étroite collaboration avec les structures et les autres professionnels du bassin de vie (enseignante référente EN, orthophonistes, ergothérapeutes, CMPP, ITEP, EMAS…). Un point annuel est fait avec les éducatrices du centre social pour les enfants et les adolescents inscrits sur les deux structures.

La culture du partenariat est très forte dans l'établissement. Chaque année de nombreux projets, principalement pédagogiques, sont montés ou renouvelés avec une vingtaine d'associations et structures publiques (L'atelier vélo Recycl'Arte, le centre social Denentzat, l'IME Haiekin, les clubs de sports, la caserne des pompiers, le CPIE…). La mairie soutient les projets de l'établissement et s'appuie sur lui pour certains autres. L'établissement est identifié comme un acteur local au service du territoire. A ce titre il est reconnu pour son action en matière de responsabilisation des élèves, d'accompagnement à la parentalité, de mobilités douces, et plus largement d'écologique (compostage des biodéchets, toilettes sans eau, valorisation de l'urine comme fertilisant agricole). Le prêt de ses locaux à des associations comme On Egin qui propose un repas hebdomadaire aux SDF et aux familles en grandes précarités positionne également St Vincent dans le champ social. L'établissement se présente à plusieurs titres comme un bien commun des hendayais et du territoire, ses locaux tout particulièrement.

L'école et le collège participent activement à la vie locale (carnaval avec toutes les écoles publiques et associatives d'Hendaye, conseil municipal des jeunes, conseil départemental des jeunes, CLSPD, groupe de travail sur la jeunesse hendayaise…).

Un partenariat est tissé avec le lycée professionnel public Aizpurdi situé à 50m du site de la ville pour les exercices d'évacuation se fasse réciproquement dans l'autre établissement.

L'établissement participe également activement à l'animation du réseau des établissements catholiques du bassin.

Le site internet de l'établissement est très vivant. Une cinquantaine d'articles sont mis en ligne chaque année, très régulièrement écrits par des classes ou les collégiens "journalistes".

Sa fréquentation est très forte.

Une web radio est alimentée par les élèves de l'école primaire et les émissions montées par les 4èmes 3èmes "reporters".

1. Point de vigilance et marges de progrès

L'ensemble scolaire

Si la réflexion menée ces dernières années sur l'établissement bilingue nous a permis de nous mettre au travail sur nos responsabilités

- de transmettre et faire vivre la langue basque,
- de transmettre et faire vivre les grands marqueurs culturels,

force est de constater que nous avons encore du chemin à parcourir pour que l'établissement soit reconnu comme un réel acteur culturel sur le territoire. C'est pourquoi, il nous faut travailler avec les autres associations de la ville d'Hendaye mais également avec le service dédié à la langue et la culture basque de la mairie.

Il nous semble également important de pouvoir développer des partenariats étroits avec des structures éducatives situées de "l'autre côté". Outre le lien qui se construit avec l'école Larrun à Saint Sébastien, nous souhaiterions permettre aux élèves et aux professionnels d'être en lien avec des "collègues" du pays basque sud. Nous allons pouvoir commencer cette année puisque lors de notre journée pédagogique du réseau Urdazuri nous organisons des ateliers de mutualisation et des enseignants de l'école Larrun seront présents pour animer des ateliers. Mais il nous faudrait également organiser des visites mutuelles dans nos écoles respectives.

2. Objectifs et actions à développer

L'ensemble scolaire
Lors de notre travail collectif sur les responsabilités d'un établissement bilingue, il est apparu nécessaire de s'appuyer sur les pratiques sociales du pays basque pour nourrir notre projet éducatif. Un premier contact a été pris avec l'institut culturel basque mais nous avons encore beaucoup à travailler sur ce point.
Dans ce travail sur l'établissement bilingue, nous nous sommes très naturellement centrés sur la question basque et avons négligé celle de la langue et de la culture française. En effet, au regard de la diversité culturelle et linguistique de notre établissement, il nous a semblé essentiel de travailler sur la transmission de la langue française et des grands marqueurs culturels français.
Un renforcement des liens avec la SDSEI semble important à établir avec, par exemple, l'organisation régulière de rencontres pour croiser nos regards sur les familles accompagnées par une AS. Et au niveau du collège ces rencontres pourraient se faire en associant également la police municipale et le centre social Denentzat.

« Dans ce travail sur l'établissement bilingue, nous nous sommes très naturellement centrés sur la question basque et avons négligé celle de la langue et de la culture française » : ce point est en effet central et devra faire l'objet de toutes les attentions.

Synthèse générale d'appréciation sur l'établissement dans son ensemble

L'ensemble scolaire
Le projet ambitieux de l'établissement porte l'action de ses professionnels et génère l'adhésion des parents. Sa taille humaine facilite une mise en œuvre concrète de son projet d'hospitalité et d'alliance.
Les résultats en fin de collège sont honorables au regard de la mixité sociale et culturelle et surtout des difficultés langagières des élèves tout au long de leur parcours à St Vincent.
Le climat scolaire et professionnel est plutôt positif même si le nombre d'élèves avec des troubles du comportement met régulièrement les équipes en difficultés.
L'établissement travaille avec tous les professionnels de l'enfance et de la jeunesse du territoire. Il est identifié comme un acteur local et sur certains sujets comme un acteur de changement.

Orientations stratégiques préconisées, plan d'actions et plan de formation associé

1. L'alliance avec les parents

Seule une relation d'alliance entre l'établissement et les parents ouvre sur une coéducation efficace. Sortir d'une relation client/prestataire ou d'une défiance nourrie par la peur et/ou le ressentiment est un travail de tous les jours. Pour cette dimension centrale du projet de St Vincent nous décidons de travailler sur deux axes prioritaires.

Faire de la communication avec les parents un outil au service de l'alliance éducative :

- Mieux présenter le projet de l'établissement :
    - un document de présentation générale des grandes lignes du projet d'établissement

    - une vidéo qui reprenne les grandes lignes en les illustrant
- Baliser les étapes de la vie d'un parent d'élève par la participation obligatoire à une réunion à chaque début de cycle pour poser les enjeux des 3 années à venir et les attentes de l'établissement vis-à-vis des parents.
- Créer des documents à destination des parents pour expliciter les différentes aides pédagogiques que les enseignants peuvent mettre en place pour leur enfant
- Instituer une permanence régulière de chaque direction pour que les familles puissent venir nous rencontrer sans rendez-vous
- Installer 2 réunions annuelles en visio pour les parents correspondants du collège
- rédiger un projet d'évaluation pour expliciter auprès des familles les critères et les démarches d'évaluation harmonisés de l'équipe pédagogique du collège
- réaliser tous les deux ans une enquête google forms à destination des parents (et des autres partie prenantes) proche de celle réalisés pour cette évaluation

Relancer le réseau Entraide pour permettre aux parents de s'approprier l'établissement comme un bien commun :

- Lancer une démarche de réflexion conjointe avec l'APEL et avec les partenaires du territoire engagés dans l'accompagnement à la parentalité pour définir les nouveaux contours du réseau Entraide
- Définir les besoins RH pour faire vivre ce réseau
- Rechercher avec le CA de l'OGEC des moyens financiers pour relancer le réseau :
    - mobilisation de financeurs publics
    - mobilisation de financeurs privés

- L'enjeu linguistique

La situation géographique spécifique de St Vincent entraîne comme nous l'avons déjà expliqué une très grande mixité culturelle. Le revers de la médaille c'est que nous devons améliorer la prise en charge du déficit de maîtrise des langues de scolarisation, français et euskara, de nos élèves en proposant :

- Une formation des équipes enseignantes aux enjeux du Français Langue Étrangère
- Une amélioration de la prise en compte des langues maternelles pour permettre aux familles de pouvoir mieux suivre et accompagner la scolarité de leur enfant
- Une proposition de cours de basque aux parents pour que ceux de la filière bilingue puissent accompagner leur enfant au fur et à mesure de leurs apprentissages

- Prise en compte de la diversité des situations des élèves

Cette dimension de l'activité professionnelle occupant une place de plus en plus importante il paraît indispensable d'investir de l'énergie pour faire évoluer nos pratiques pédagogiques pour mieux prendre en compte la diversité des élèves :

- former les deux équipes pédagogiques à l'accessibilité pédagogiques
- organiser des visites apprenantes d'autres établissement pour s'inspirer de leurs pratiques professionnelles
- travailler la possible évolution des modalités des conseils de classe du collège
- développer la classe dehors et tout particulièrement les apprentissages en situation réelle
- former l'équipe des salariés OGEC aux nouveaux comportements scolaires

- Accompagnement des professionnels

Les métiers de l'éducation et tout particulièrement ceux de l'enseignement se complexifient, apportant son lot de difficultés et de souffrances au travail. Il s'agit pour l'établissement d'assurer un

accompagnement de chaque professionnel au plus près de leurs besoins :

- formaliser un parcours pour les nouveaux professionnels
    - généralisation d'un livret d'accueil pour tous les professionnels
    - vidéo de présentation du projet d'établissement
    - tutorat si nécessaire
- proposer à chaque professionnel quand le besoin s'en fait sentir :
    - un point écoute assurée par un psychologue
    - une supervision assurée par un psychologue
    - des temps d'analyse de la pratique
- recevoir en entretien tous les deux ans avec chaque enseignant
- organiser une formation initiale à la Communication Non Violente

Il apparaît clairement tout au long de ce travail d'auto-évaluation et des entretiens qui ont été organisés lors de la visite des évaluateurs externes que l'école-et-collège Saint-Vincent constitue un établissement structuré, avec une identité forte, des organisations efficaces, des personnels engagés, des projets ambitieux, un souci d'accompagnement des élèves très poussé, et une vraie réflexion sur l'efficacité de ses propositions éducatives en particulier et de l'ensemble de ses actions en général.

De façon très significative, la plupart des points qui auraient pu être interrogés par les évaluateurs, des actions qui auraient pu être questionnées dans leur efficacité et leur efficience le sont dans le cadre de cette auto-évaluation : comme il a été dit à plusieurs reprises au fil de ce document, les évaluateurs ne peuvent que souscrire aux analyses faites et aux objectifs d'amélioration présentés dans ce qui apparaît une posture très réflexive de la part de la direction de l'établissement.

S'il fallait tout de même proposer des axes de travail structurants afin de donner encore plus de force à une action collective déjà très ambitieuse dans la richesse des projets offerts aux élèves, les points suivants pourraient être suggérés :

- Recentrer l'ensemble des dynamiques autour d'un projet collectif, structuré, lisible et partagé
- Développer la réflexion pédagogique en interrogeant le lien entre la richesse des activités éducatives proposées aux élèves et la réalité de leurs résultats scolaires et de leur parcours d'orientation, et en approfondissant les relations avec les écoles et établissements du secteur, y compris celles et ceux de « l'autre côté », notamment et dans la mesure du possible par la mise en place d'échanges de services
- Optimiser la communication envers l'ensemble des personnels et des familles, sans oublier évidemment les élèves, en faisant vivre par exemple un conseil des délégués, comme l'intention en est annoncée, afin que les élèves eux-mêmes participent activement à la construction des projets qui vont les concerner et qu'ils soient eux-mêmes force de proposition.

Quelques leviers possibles, dont certains sont déjà utilisés ou prévus :

- **Améliorer encore la communication interne** en veillant à privilégier un unique canal d'information (par exemple Pronote, en direction des parents qui utilisent cet outil régulièrement et en réfléchissant à la sensibilisation de ceux qui ne l'utilisent pas ou peu).
- **Instaurer des « groupes de travail »** sur les grands axes du projet d'établissement : les savoirs fondamentaux « lire, écrire et compter », les dispositifs de remédiation pour répondre aux besoins et/ou difficultés des élèves, la place du numérique et de l'intelligence artificielle dans les apprentissages, la formalisation des parcours éducatifs, la langue et la culture françaises
- **Remodeler le projet d'établissement** peut être l'occasion de refonder les bases qui font consensus dans le développement du travail éducatif et de réaffirmer que tous les personnels concourent à des objectifs communs.

- **Décloisonner encore plus les services** en créant du lien et en intégrant à l'interne les personnels administratifs et les agents à la vie de l'établissement au travers, par exemple, d'une réunion trimestrielle des personnels et de moments conviviaux.
- **Essayer de créer dans les emplois du temps hebdomadaires une plage horaire où aucun professeur n'aurait cours pour permettre les réunions de concertation nécessaires.** Même s'il limite la convivialité des échanges, l'outil de la visio conférence peut, pour certaines réunions de travail, pallier les éventuels empêchements des uns et des autres à se déplacer.
- **Proposer des ateliers d'analyse de pratiques et de supervision pour les professionnels qui le souhaitent**
- **Pour le collège, formaliser les différents parcours (avenir, citoyen, santé, artistiques et culturel) en rendant lisible pour toute la communauté la progression de la 6° à la 3°**

Sur la méthode et les ressources, plusieurs moyens pourraient être utilisés :

D'abord plusieurs modalités peuvent être développées pour garantir dans la durée une démarche réflexive sur les pratiques :

- effectuer des bilans réguliers des différentes actions menées au sein de l'établissement et en évaluer la plus-value. Développer des outils qui facilitent ces bilans et ces évaluations, et en partager les résultats ;

- formaliser des projets pédagogiques qui répondent à des besoins identifiés lors du processus d'évaluation d'établissement ;

- utiliser les questionnaires mis en œuvre lors du processus d'auto-évaluation comme des outils à exploiter, à transformer et à adapter afin de mesurer l'évolution des situations et des actions menées au sein de l'établissement.

Ensuite différentes ressources peuvent être mobilisées en fonction de la nature des projets qui seront développés :

- les inspecteurs territoriaux peuvent être sollicités pour accompagner avec une expertise différente et un œil extérieur tel ou tel projet ;

- la CARDIE peut être sollicitée pour les projets plus particulièrement innovants ;

- la DANE peut être sollicitée pour les projets en lien avec le numérique éducatif, d'autant que s'il apparaît que des Ipad sont achetés par l'établissement et mis à disposition des élèves dès leur entrée en 6ème jusqu'à leur sortie en 3ème, tous les professeurs ne les utilisent pas, et certains ne les utilisent que comme un espace de ressources, ce qui est intéressant, mais il reste à les utiliser comme un véritable outil collaboratif ;

- l'EAFC, M@gistère et le réseau Canopé peuvent offrir plusieurs formats de formations adaptés aux différents personnels et besoins de l'établissement ;

- le site de l'Éducation Nationale, le site EDUSCOL et le site de l'Académie de Bordeaux proposent des ressources pour les différents thèmes abordés lors du processus d'évaluation ;

- le site du CNESCO-CNAM (Centre national d'étude du système scolaire) peut nourrir les reflexions sur les différentes thèmatiques abordées lors de l'évaluation. Le CNESCO-CNAM propose en effet des publications scientifiques et des conférences visant à améliorer la connaissance des systèmes scolaires français et étrangers afin de créer des dynamiques de changement dans l'école, au profit de la réussite de tous les élèves.